



A LA UNE

La commission du débat public anime une réunion thématique **Marck accueille Calais Port 2015**

Vaste programme pour les membres de la commission du débat public ce soir à Marck. La discussion avec le public tournera autour des aspects techniques, économiques et sociaux du projet. Des thèmes qui devraient permettre à plusieurs acteurs économiques ou sociaux de prendre la parole afin d'éclaircir quelques points ou soulever des interrogations.

Entre 400 et 500 personnes ont fait le déplacement pour participer à la réunion inaugurale du débat public Calais Port 2015 à l'hôtel de ville de Calais. Cette très forte affluence démontre l'intérêt de la population calaisienne pour s'exprimer et échanger sur l'avenir du territoire.

Pour cette deuxième réunion, la Commission particulière du débat public, présidée par Pierre-Frédéric Ténière-Buchot, propose d'aborder les

aspects techniques, économiques et sociaux de Calais Port 2015. Quelles retombées économiques pourraient être espérées ? Peuvent-elles dépasser le seul secteur des activités maritimes ? Quels métiers seraient concernés pendant et après le chantier ?

Pour ceux qui ne peuvent se déplacer, le site internet centralisera toutes les informations : le dossier, le calendrier du débat, les questions posées et les réponses apportées, les comptes rendus des réunions publiques...

Pour ceux qui n'ont pas internet ou qui préfèrent un contact direct, une permanence est ouverte, 24 place d'Armes, à Calais, de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. Renseignements au 03 21 46 18 00 et par mail également contact@debatpublic-calais-port2015.org.

La réunion de ce soir se déroulera à 19 h 30, salle du complexe municipal, rue du Stade à Marck.



La réunion de ce soir se déroulera à 19 h 30, salle du complexe municipal, rue du Stade à Marck.

Les réunions

Lundi 5 octobre : réunion d'expression, échanges entre les participants sur l'ensemble des facettes du projet à la salle des fêtes de Fréthun.

Lundi 12 octobre : réunion thématique sur les aspects environnementaux du projet, au port de Dunkerque, pavillon des maquettes.

Mercredi 22 octobre : réunion d'expression à Boulogne, à Nausicaa, salle océan Atlantique.

Jeu 5 novembre : réunion thématique sur la gouvernance et le financement du projet, à Coquelles, à Eurotunnel dans la salle polyvalente.

Mardi 10 novembre : réunion d'expression salle du Minck à Calais.

Mardi 16 novembre : réunion de clôture, première synthèse des points de vue exprimés, conclusions provisoires du débat à l'hôtel de ville de Calais dans le grand salon.

« C'est un des derniers endroits où s'exerce la démocratie participative »

Clara Bancheureau a un parcours pour le moins hétéroclite. Elle a été professeur de lettres, chargée d'édition littéraire et de production audiovisuelle, et même fil-de-fériste. Elle se consacre aujourd'hui à l'écriture de roman, à l'illustration et à l'artisanat de la céramique à Paris. Sa participation à la commission particulière du débat public, elle la mène de front avec ces activités. « J'ai été recrutée par mon voisin, secrétaire général de la commission nationale !, rigole-t-elle. Au moment du projet Iter, on en a beaucoup discuté. Le débat m'intéressait, ça ressemblait à la trame d'un roman policier avec ses intrigues, son suspense, et ses rebondissements... » Et il lui a proposé de participer à une commission. Comme Patricia, le débat du port de Calais est une première pour elle. « C'est important, car c'est un gros enjeu pour la ville, les problématiques sécuritaires, d'immigration, environnementa-

les, sociales, économiques... s'imbriquent les unes aux autres, ça soulève beaucoup de questions. Il est important que les Calaisiens viennent, s'expriment. On n'est pas qu'une structure vide de sens. Toutes les opinions ont leur poids et sont prises en compte. Tout n'est pas décidé d'avance dans le projet. Je suis ravie que la commission nationale du débat public existe et qu'elle soit ouverte à des membres comme moi, ni Enarque, ni politique. Des personnes qui représentent la population. » Depuis six mois qu'elle travaille pour la commission, Clara trouve cela passionnant. « C'est un des derniers endroits où s'exerce la démocratie participative, où tout le monde peut s'exprimer ! J'espère que les gens viendront et participeront. Nous donnons du temps et de l'énergie pour que le débat public puisse exister, nous ne faisons pas ça pour l'argent. C'est un acte citoyen. »



Clara Bancheureau.